

Basket-ball

Maxime Chupin : « Là-bas, le sport est roi »

N1M. Le Jallaisien, futur intérieur d'Angers BC 49, sort d'une saison à Irvine, université californienne... Où il n'a pu que s'entraîner. Entre-guillemets vu le niveau du basket outre-Atlantique.

Son inéligibilité en NCAA. « Ils ont considéré que j'étais professionnel. On leur a prouvé que je n'avais jamais signé un contrat pro, et que ce que j'avais touché financièrement (à CB et Aix-Maurienne en tant que stagiaire) n'était pas plus élevé qu'une bourse sportive. C'est une injustice mais c'est comme ça. La NCAA me considérant inéligible, je perdais ma bourse pour l'année suivante, et l'année coûtant 55 000 dollars pour un étudiant étranger, ce n'était pas possible de continuer là-bas. »

Son expérience basket. « Si je n'avais pas eu l'impression de progresser, l'expérience n'aurait pas été complète. Mais je pense que je suis meilleur que quand je suis parti. J'ai bien bossé là-bas. Il y a beaucoup de musculation, trois à quatre fois par semaine. J'ai pris trois-quatre kilos. J'ai beaucoup bossé sur les jambes [...] J'étais dans le rôle de l'étranger, comme les Américains en France. Au départ, ils te regardent en se disant : « qu'est-ce qu'il vaut ? Il vient là pour nous prendre notre place. » Mais c'est le terrain qui parle, et je n'ai eu aucun problème [...] Là-bas, le basket, c'est comme le foot en Europe. Les gens en parlent beaucoup. C'est un autre monde. Le sport est roi. Ils ont des installations incomparables. Notre salle, c'était 5 000 places, un écran plat dans le vestiaire, chacun a son casier... Il y avait un complexe sportif pour les autres étudiants avec trois terrains de basket, une piste d'athlétisme, deux salles de musculation, des terrains de squash, foot, tennis, base-ball... Je n'avais jamais vu ça. »

Son expérience scolaire. « Je ne savais pas trop au départ si mon niveau en anglais était suffisant, donc j'ai choisi le diplôme de sociologie



Georges Mésangeur

Après une saison d'entraînement aux Etats-unis, Maxime Chupin (ici en 2009 avec les Espoirs de CB) espère bien prendre des responsabilités et se montrer performant en N1 avec l'ABC.

car j'avais un Bac ES. Et ça s'est bien passé. J'ai aussi pris des cours d'anthropologie, de géographie, des cours requis pour avoir le diplôme. Le niveau scolaire est bon, mais le fonctionnement est différent. La plupart des examens sont des questionnaires « vrai ou faux » ou à choix

multiples. Pour éviter la correction, ils mettent ça dans une machine qui donnent les résultats. »

Son choix, Angers en N1. « Avant de partir aux Etats-unis, j'avais quelques offres en Pro B et en N1, déjà Angers avec Jacky (Périgois, le coach et son ancien entraîneur en jeunes à CB).

J'ai bientôt 22 ans, il faut que je joue. Je n'ai pas envie de me retrouver derrière deux Américains. À Angers, je connais Jacky. Il est temps d'avoir des responsabilités. »

Recueilli par
J. D.

Ouest France – Jeudi 21 juillet 2011

